

**Mise en place et déroulement**

**A savoir**

L'état des lieux permet aux élèves de découvrir l'aire et de récolter des informations sur elle et son territoire.

**Ce qui permet d'avancer**

**Une démarche sur l'année et au fil des ans, en explorant divers aspects de l'aire via de multiples approches. Cela permet d'accumuler des connaissances pour rebondir sur des actions concrètes.**

**Comment faire ?**

Cette étape se déroule souvent en début d'année. Néanmoins, des séances plus tardives permettent par exemple de faire des comparaisons d'une saison à l'autre ou d'approfondir certains points.

« L'EDL ne se finit jamais en fait ».

Avant de commencer, il y a l'appropriation

L'état des lieux est souvent précédé d'une séance « d'appropriation » de l'aire. Les élèves y vont alors uniquement pour la découvrir, sans objectif précis.

Un état des lieux, plusieurs objectifs possibles et conciliables

Les élèves peuvent décider d'explorer un nouvel aspect de leur aire, de continuer ce qui a été fait l'année d'avant ou même plus tôt, de réaliser un bilan général de ce qui a été fait après plusieurs années, ou une étude plus approfondie d'un point précis... Beaucoup de pistes sont envisageables.

L'état des lieux ne se limite pas à la thématique de la biodiversité. D'autres aspects peuvent être abordés via diverses approches (la géologie, l'histoire, le patrimoine, l'art, l'EPS,...etc.)

Un rappel de l'OFB



« Il faut toujours tout lier »

D'une année sur l'autre, des traces de chaque état des lieux peuvent être gardées. Cela permet d'accumuler des connaissances sur différents aspects, puis de construire des liens.

**Posture et implication des élèves**

**A savoir**

L'état des lieux est « essentiel, fondamental, indispensable. » Mais les élèves peuvent parfois avoir des difficultés pour « entrer » dans le projet.

**Ce qui permet d'avancer**

**Bien préparer les élèves à devenir acteurs et actrices dans le projet. Cela leur permet de percevoir les possibilités qui s'offrent à elles et eux dès le début.**

**Comment faire ?**

Une observation de l'OFB sur le terrain

Au tout début, les élèves semblent avoir besoin de temps pour vraiment comprendre ce que signifie d'être acteur et actrice. Au fur et à mesure, ils et elles s'approprient le matériel et les possibilités.

Utiliser des outils pour valoriser la moindre idée

Par exemple, utiliser un coffre où les élèves déposent leurs idées à garder pour plus tard car elles ne peuvent pas être traitées tout de suite. Une trace et ainsi gradée et chaque idée est considérée.

Beaucoup de personnes souhaiteraient être plus à l'aise avec les outils et les méthodes de pédagogie de projet. Des formations pourraient être organisées.



Un besoin important formulé pour l'OFB

Pendant les sorties d'état des lieux, il peut y avoir des événements imprévus. (Apparition d'une espèce, d'un phénomène météorologique, intérêt des élèves pour un aspect insoupçonné...). Tout peut être utilisé pour les faire réfléchir et/ou leur transmettre des connaissances. Des sujets surprenants peuvent finalement être étudiés.

Être opportuniste et se laisser guider

Un phénomène observé sur le terrain

Parfois, les élèves semblent avoir des difficultés pour se concentrer dehors. L'extérieur est perçu comme un échappatoire, un défouloir. Pouvant parfois être le résultat des derniers confinements, ces freins sont allégés lorsque plusieurs adultes (réfèrent.es, professeur.es, parents d'élèves etc.) accompagnent les classes et que ces dernières sont divisées en différents ateliers de travail. Une alternance entre des moments de concentration et des moments « libres » peut aussi aider.

